

Pages valaisannes

Autor(en): **[s.n.]**

Objektyp: **Group**

Zeitschrift: **L'ami du patois : trimestriel romand**

Band (Jahr): **12 (1984)**

Heft 44

PDF erstellt am: **29.04.2024**

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.



Pages valaisannes

Réponse à M. André Lager au sujet de l'article :

PLAIDOYER POUR LE PATOIS !

En lisant le numéro 41 de "L'Ami du Patois", j'ai été étonné par votre article concernant le patois parlé par les jeunes. Je vous félicite d'avoir su exprimer franchement ce que vous ressentez dans le dialogue en patois entre les jeunes et les personnes plus âgées. Je ne voudrais pas que ces quelques lignes soient interprétées comme un reproche à votre égard, mais bien plutôt comme une explication. Je ne pense pas, M. Lager, qu'au sein de la société dont vous faites partie, les personnes connaissant mieux le patois que vous, soient très sévères à l'endroit des jeunes qui parlent patois. Je voudrais seulement vous rappeler qu'un peu partout en Suisse romande il se trouve des personnes âgées qui ont une certaine connaissance du patois parlé et écrit de leur région. Il s'avère que ces patoisants cherchent à maintenir les vrais mots qui désignaient les us et coutumes de nos ancêtres. Un exemple parmi tant d'autres : il serait faux d'abandonner le mot "rètse" au profit du mot français "cacolet" principalement utilisé depuis le changement du mode de vendanges, passant de l'emploi de la brante à l'usage des caissettes. Il est vrai que nous devons évoluer avec le temps, même en parlant le patois et surtout avec la technique qui prend toujours plus de place dans notre vie moderne. Certains mots tels que radio et télévision qui viennent fréquemment dans nos dialogues quotidiens ne trouvent pas de traduction en patois. Pour être plus précis, je voudrais vous dire, M. Lager, que le patois parlé avec un accent jeune perd tout simplement un peu de sa saveur. Mais en cela, il n'est pas tant sujet à critique que lorsqu'il est écrit et que des mots français se glissent dans le sujet alors qu'il existe une expression patoise qui désigne bien mieux l'objet que l'on veut décrire. Je veux tout de suite vous en donner la raison : les écrits restent et sont transmis

aux générations futures qui, de ce fait, sont très mal renseignées. Voilà en quelques lignes d'où vient le malentendu entre jeunes et personnes âgées lors de dialogues en patois. Pour mon compte, je n'ai jamais rencontré quelqu'un qui veuille garder jalousement ses connaissances du patois. En revanche, j'ai trouvé plus souvent des gens qui connaissaient bien le patois mais qui se gênaient de le parler, comme vous le dites si bien dans votre article.

Cela est regrettable.

Quant aux histoires racontées en patois, vous avez raison de souligner qu'elles nous font vivre un passé lugubre, et cela probablement pour qu'elles aient plus de piquant. Mais alors je vous demandais de faire preuve d'un peu de patience avant que les histoires de votre génération qui, par exemple, traiteront de la conquête de l'espace avec des mots tels que fusée, module et satellite intraduisibles en patois, ne viennent apporter une sève nouvelle à notre vieux langage.

En conclusion, je suis pleinement d'accord avec vous qu'en continuant à parler le patois nous transmettrons à la jeune génération le moins cher et le plus cher des héritages.

*Oung mantégniou dou patouè ké
l'anmè bing lo prèsiè avoué
d'atro, comè l'en d'a l'ocazion.*

Zouann Tsoufèré

